



Réforme des lycées, précarité, chômage, répression...

## C'est notre avenir qui est en crise, Reprenons l'offensive !

**A**u lycée la première épidémie avérée c'est celle des suppressions de postes : 11 700 profs en moins en 2008, 13 500 en 2009, 16 000 prévus pour 2010 ! Les conséquences on les connaît déjà : augmentation du nombre d'élèves par classe, des conditions d'étude plus difficiles, suppressions d'options et de filières, le renforcement des inégalités entre les lycées...

### La crise n'a pas pris de vacances !

Pour justifier ces réductions scandaleuses de moyens, pour nous faire avaler la casse de l'Éducation comme des autres services publics (Santé, La Poste...) on nous explique que c'est la crise, qu'il faut faire des économies.

Pourtant, Sarkozy continue à faire des cadeaux à ses amis comme avec la réforme du paquet fiscal qui permet aux riches de payer moins d'impôts et entraîne une perte de 28 milliards d'euros pour l'État. Des milliards sont lâchés aux banques, qui courent les jouer en bourse, et aux entreprises, qui licencient quand même...

En un mot, le gouvernement mène une politique de classe, dans l'intérêt des plus riches, ceux qui sont responsables de la crise ! Les seuls à en payer les frais sont les travailleurs, les jeunes, les plus précaires, les plus pauvres. Pour maintenir leurs profits les patrons et les actionnaires licencient à tour de bras. Le chômage ne cesse d'augmenter en particulier pour les jeunes avec une hausse de 30% en un an.

### L'École de demain c'est l'école du capitalisme...

Depuis la conférence de Bologne il y a dix ans, les gouvernements européens ont pour projet d'adapter l'Éducation aux lois du marché, en amorçant la privatisation depuis la maternelle

jusqu'à l'Université.

C'est bien l'objectif des réformes en cours : le système a besoin de toujours plus de profits, et c'est en nous exploitant davantage qu'il compte y parvenir. L'école de demain doit permettre de transformer la majorité des jeunes en une main-d'œuvre moins qualifiée, plus rentable, soumise à la flexibilité et à la précarité.

### ...organisons nous pour renverser le capitalisme !

On sait ce que cela présage pour notre avenir : l'année a été rythmée par les luttes des travailleurs, des précaires, des

chômeurs qui refusent ces conditions de vie et d'être jetés comme de vulgaires kleenex.

La riposte a continué pendant les vacances. Mais trop peu de victoires ont été arrachées, par manque

de convergence entre ces luttes.

C'est la même expérience que nous avons faite dans la jeunesse.

Pour gagner c'est tous ensemble qu'il faudra se

battre, car on s'affronte à la même logique : celle d'un système qui place le profit d'une minorité avant toute chose. C'est la logique du capitalisme. Pour sauver notre avenir, il faut s'attaquer au capitalisme pour y imposer une autre logique : celle de la satisfaction des besoins de tous. C'est pour cela que nous sommes organisés au Nouveau Parti Anticapitaliste (NPA). Car nous avons besoin de réunir tous ceux qui veulent se battre pour stopper et renverser le système. Pour s'organiser et agir ensemble, défendre une orientation qui permette aux luttes de gagner. Pour porter la perspective d'une rupture révolutionnaire avec le capitalisme, d'une société débarrassée de toute forme d'oppression et d'exploitation.

